

LOUVAIN-LA-NEUVE

Des cours adaptés pour lutter contre la pénurie d'instituteurs

L'École normale catholique du Brabant wallon ouvre une formation d'instituteur primaire en horaire adapté dès septembre. Une première.

• **Nicolas MAMDY**

C'est une réalité aujourd'hui et elle risque même de s'avérer de plus en plus problématique au fil des années : la Communauté française manque d'instituteurs. « C'est surtout à Bruxelles que le problème est le plus marquant et en tant que voisin, nous avons une responsabilité pour tenter d'atténuer cette pénurie », signale Jean-Paul Guyaux, le directeur de l'École normale catholique du Brabant wallon (ENCBW) basée à Louvain-la-Neuve.

Dès septembre prochain, la branche néolouvaniste de la Haute école Léonard de Vinci organise une formation adaptée pour devenir bachelier instituteur primaire.

« Le programme est mis sur pied pour tous ceux qui souhaitent devenir instituteur dans l'enseignement primaire mais

qui ne peuvent s'engager dans une formation la journée en raison de leur activité professionnelle ou pour des raisons personnelles », dit le communiqué.

« Des gens nous contactent et il

ya une demande permanente pour une telle formation », indique Jean-Paul Guyaux.

Cette formation genre cours du soir s'adresse donc surtout à des adultes qui veulent se réorienter et qui ne peuvent pas tout interrompre : « C'est sûr qu'on va attirer un public plus âgé avec une maturité "vocationnelle" probablement plus grande. Et c'est un challenge que nous n'avons pas peur de relever. »

S'il s'agit d'une première en Communauté française, cette formation existe depuis 12 ans en Communauté flamande. Et c'est un succès.

Les élèves de cette formation adaptée bénéficieront du même programme que ce-

lui proposé en cours de jour et des mêmes professeurs :

« Ils ont bien réagi à cette proposition. Il faut dire qu'on aura affaire à un public différent et

c'est assez motivant. De notre côté, ça pourrait nous permettre d'engager deux équivalents temps plein. »

La demande est là, les besoins aussi et les responsables de l'ENCBW sont persuadés du succès de l'initiative : « Pourtant, trois ans de formation que l'on peut étendre à quatre, c'est assez exigeant. On espère ouvrir une

d'une trentaine d'étudiants en septembre. Et si on doit ouvrir deux classes, on le fera. On ne se pose même plus la question, il y aura vraiment un groupe en septembre prochain. »

La formation ne sera, en effet, organisée dès lors qu'un seuil minimal d'étudiants aura été atteint. ■

► ENCBW, Voie Cardijn, 10 à 1348 Louvain-la-Neuve.

www.enbw.vinci.be,

formation_horaire_adapte@enbw.be.



Pénurie Difficile d'avoir des chiffres précis mais une chose est sûre, la population scolaire ne cesse d'augmenter - 12 % entre 2011 et 2027 -, alors que la pyramide des âges des enseignants au niveau

primaire montre un vieillissement de cette population qui accèdera à la pension dans les prochaines années. Bref, la profession d'instituteur primaire est déclarée en pénurie à Bruxelles et dans toutes les provinces.

En soirée et le samedi

Les cours se déroulent en soirée (les mardi et jeudi) et le samedi. Une disponibilité supplémentaire d'un jour par semaine permettra l'ouverture à la pratique : « Il faut avoir cette disponibilité, c'est une exigence qui nous semble essentielle pour la qualité de la formation », insiste Jean-Paul Guyaux.

ENCBW Installée sur le campus de Louvain-la-Neuve depuis 2008, l'ENCBW accueille près de 900 futurs enseignants. Le corps professoral compte 120 formateurs et chaque année, ce sont plus ou moins 250 enseignants diplômés qui sortent de l'école. **N. My.**